

# **BLAGNAC**

## **QUESTIONS D'HISTOIRE**

**Revue d'Histoire Locale - Semestriel n°4**

*Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac*  
*Siège Social - 7, rue Bacquié Fonade - 31700 BLAGNAC*

## LES “CAUECS”

C'était une coutume qui datait au moins du temps des Romains et courante il y a peu de temps encore, que de donner à certaines personnes un sobriquet (en occitan : un escais-nom) correspondant à une de leurs particularités physiques ou intellectuelles, d'où, du reste, l'origine de nombreux patronymes.

Ainsi en avait-il été de Cicéron le plus éloquent des orateurs romains appelé ainsi car très boutonneux, ces boutons ressemblant à des pois chiches (cicer en latin)

Ainsi en était-il à Blagnac il y a à peine une cinquantaine d'années.

Le “Col de Piot” (cou de dindon de l'occitan PIÒT = DINDON) ou la “TOUDASSO” (grosse buse, de l'occitan TODA = buse) étaient du nombre, en provenance très probablement d'ancêtres plus lointains.

Ces sobriquets étaient la plupart du temps descriptifs en même temps que péjoratifs, la voix publique, créatrice des sobriquets, étant généralement ironique et maligne et plus portée à voir les défauts que les qualités.

Mieux encore et toujours dans le même esprit, ces sobriquets pouvaient être collectifs et s'appliquer à une communauté, généralement aux habitants d'un même village.

Citons par exemple :

- les “AFUMATS” (les enfumés) de BUN (65) enfumés, eux et leur jambon, par la fumée qui sortait mal de la maison par un seul trou situé au-dessus de l'âtre.

- les “BOTELHIERS” (ceux de la bouteille) d'ARRAS en LAVEDAN (65) ainsi appelés à cause de leur penchant pour la dive bouteille, et tant d'autres.

A Blagnac, nos ancêtres étaient les “CAOUECS” et ce sobriquet nous est resté : un “CAOUEC”, une “CAOUECO”.

Le mot “CAOUECO” est la notation en graphie française du gascon “CAUÈCA”, CHEVECHE en français, ces deux mots pouvant dériver du latin populaire “CAVA” avec suffixe ICCA (LAROUSSE).

Ajoutons que Blagnac sur rive gauche de la Garonne est en zone linguistique gasconne alors que sur rive droite, en zone linguistique languedocienne, CAUECA devient CAVECA où le v se prononce comme le “b” français, c'est-à-dire “CABECO”.

La CHEVECHE est le nom donné à de petites chouettes. Mais alors que le nom français désigne uniquement l'oiseau, le mot occitan pris en tant qu'adjectif (“CAOUEC” - “CAOUECS” - “CAOUECO” - “CAOUECOS”) désigne au figuré une personne niaise et un peu sotte. Il est vrai qu'une chouette vue de face ne reflète pas à priori l'intelligence.

Notons que l'adjectif “CAOUEC” est du reste encore très utilisé dans ce sens dans une grande partie du domaine occitan et plus particulièrement sur rive gauche de Garonne.

A quelle époque remonte ce sobriquet ? Il n'existe à notre connaissance aucun document en faisant état. En particulier l'histoire de Blagnac par Lavigne n'en parle pas, soit qu'il ait fait son apparition après 1875, soit que tout simplement l'auteur n'ait pas cru utile de le mentionner.

D'après certains témoignages de vieilles familles de Blagnac, il semble cependant qu'il soit d'apparition relativement récente.

Quant à la rumeur publique qui l'a attribué à nos ancêtres, d'où peut-elle bien provenir ?

Ici encore point de réponse sûre. Avançons cependant quelques explications possibles :

Ne seraient-ce pas en premier les citadins de Toulouse qui auraient appelé ainsi les paysans de ce petit village de Blagnac, lieu de leurs promenades et amusements, pour se moquer d'eux et de leur façon de parler, comme ils le faisaient d'une manière générale des paysans gascons de la rive gauche ?

Après tout les Columerins de l'époque n'avaient-ils pas hérité eux aussi et peut-être de la même rumeur, du sobriquet de “DESPENJO-LUNOS” c'est-à-dire “dépendeurs de lunes” ce qui n'est pas plus flatteur que “CAOUEC”.

A moins que, deuxième explication, il ne s'agisse d'un épisode de la rivalité toujours latente entre les deux communes de la rive gauche, Blagnac et Colomiers, chacune ayant attribué aux habitants de l'autre un sobriquet pour le moins peu gentil ?

Ou bien, troisième explication, à savoir que les maraîchers de Blagnac travaillant et transportant leurs légumes à Toulouse essentiellement de nuit, n'aient été comparés précisément à ces oiseaux de nuit que sont les chouettes.

Certains ajoutent, par suite aussi, des lanternes équipant les charrettes et qui dans la nuit pouvaient faire penser à des yeux de chouette.

Encore aurait-il fallu pour cela que les lanternes soient situées de part et d'autre du véhicule ce qui ne semble pas avoir été le cas général, une des lanternes étant normalement sur le côté et l'autre à l'arrière. D'autre part, il n'y avait pas que les Blagnacais à travailler de nuit pour emballer et transporter leurs légumes au marché d'Arnaud-Bernard et mériter ainsi ce sobriquet.

Signalons enfin que l'explication que l'on entend souvent et qui ferait venir "CAOUEC" de "QU'AOUETZ", graphie française du gascon "QU'AUETZ" (en français "Qu'avez-vous ?") pourrait également convenir, Toulouse ayant voulu ainsi se moquer des paysans de Blagnac qui prononçaient "qu'auètz" (KAOUÈTS) en gascon alors qu'eux prononçaient "qu'avètz" (KABÈTS) en languedocien.

Pour notre part, nous penchons pour la première explication qui correspond aux raisons avancées d'une manière générale pour expliquer ces sobriquets et qui s'accorde bien avec le sens figuré, existant uniquement en occitan et plus particulièrement sur rive gauche de Garonne de l'adjectif "CAUÈC".

Quoiqu'il en soit et en attendant le fin mot de l'histoire, s'il vient un jour, nous avons hérité de nos ancêtres ce sobriquet et finalement nous en sommes fiers. C'est le principal et c'est un témoignage, parmi d'autres, des liens que Blagnac, au cours de son expansion, a su garder avec ses racines.

La rue des "Caouecs" à Blagnac, au centre de la ville, est là pour en témoigner.

J. Delsol

## NOTE DE LA RÉDACTION

Etre comparé ou assimilé à un "caouec", c'est-à-dire à une chouette, n'a rien d'inconvenant. On sait en effet que la chouette était l'oiseau sacré chez les anciens Grecs, attribut d'Athéna, la déesse de la sagesse, donc du savoir, de la science, de l'intelligence. Elle figurait dans ses armes, sur son bouclier rond, ou sur son casque, ou encore était perchée sur son épaule. Est-ce à dire que nos "caouecs" actuels seraient des puits de science et que nos Blagnacaises sont particulièrement "chouettes" ?

## BIBLIOGRAPHIE

*DAUZAT Albert* "Les noms de famille en France". Paris. Librairie Guenegaud, 3ème édition, 1977.

*ALIBERT Louis* "Dictionnaire occitan-français d'après les parlers languedociens". Toulouse. I.E.O., 2ème édition, 1978.

*DAUZAT Albert* "Dictionnaire étymologique et historique". Paris. Larousse, 4ème édition, 1977.

*PALAY Simin* "Dictionnaire du Béarnais et du Gascon moderne". Paris. CNRS, 1980.

*FOURCADE André* "Echos d'Azun". Musée du Lavedan.